

# Chronique de restauration

## - Vieux Lille -

OCTOBRE 2012



### SECTEUR SAUVEGARDE.

#### Angle rues Royale/Doudin

C'est avec une grande satisfaction que nous pouvons maintenant admirer les façades restaurées de cette maison de la première moitié du XVII<sup>ème</sup>. Ce résultat n'était pas acquis car il était prévu initialement de simplement réenduire l'ensemble des maçonneries. Heureusement le projet de restauration élaboré par l'architecte H. Wibaux fut entendu par les propriétaires : les baies du XVII<sup>ème</sup> ont été dé-



gagées pour retrouver leurs dimensions d'origine et leurs arcs en anse-de-panier, au niveau du 2<sup>ème</sup> étage, restitués en remplacement de la corniche en pierre à doucine. Cette dernière a été conservée sur le reste des murs témoignant des travaux réalisés au XVII<sup>ème</sup> (voir le bulletin de mars 2012). Selon les témoins d'assemblage, les traverses et poteaux de bois sont rétablis dans leur cadre ancien, tandis qu'une moulure de bois encadre les ouvertures percées récemment sur une travée donnant sur la rue Doudin.

Enfin, il nous est permis de voir un grand arc de décharge monté au-dessus des deux fenêtres du 1<sup>er</sup> étage côté rue Royale, principe constructif jusque là inédit à notre connaissance pour ce type d'immeuble. Badigeonnée en jaune clair, la maison a retrouvé sa typologie et son élancement (il est par ailleurs probable qu'elle présentait à l'origine pignon sur rue). Souhaitons qu'un jour les rez-de-chaussée et maison jumelle voisine soient remis en valeur avec autant de science et de goût.

#### 38, rue Basse

La façade arrière de cette maison, visible en traversant le commerce occupant le rez-de-chaussée, est encore dans son état du début du XVII<sup>ème</sup>. D'un étage, l'élévation de briques est ouverte par de larges baies à poteaux de bois. La façade sur rue, montée sur un beau soubassement de grès chanfreinés, fut mise au goût du jour au début du XIX<sup>ème</sup> et cimentée au XX<sup>ème</sup>.



**69/71, rue  
Basse**

Deux façades appartiennent à un rang édifié au début du XVIII<sup>ème</sup>. Chaque travée est encadrée par un pilastre formant trumeau.

La maison du n°69 garde ses dispositions d'origine, le n°71 fut « modernisé » à la fin du XVIII<sup>ème</sup> : mise au carré de l'arc des fenêtres, reliefs et moulures aplanies (la restauration a permis de retrouver la trace des volutes au-dessus des baies du deuxième étage). L'ensemble a été badigeonné en deux tons ocre jaune et rouge pour le n° 69, couleurs correspondant à l'état le plus ancien et en une tonalité jauné clair pour le n° 71.



### Hors secteur sauvegardé.

**43, rue des  
Arts**

La remise en place des ferronneries XVIII<sup>ème</sup> des fenêtres du premier étage achève la belle restauration de l'immeuble. L'architecte Henry Wibaux a ingénieusement reposé des départs d'allèges en grès cassés pour marquer l'emplacement de l'appui de fenêtre du rez-de-chaussée.



**8, rue des  
Urbanistes**

La pierre fragile de Lezennes utilisée pour monter les façades de

cette maison d'angle du XVIII<sup>ème</sup> était passablement abimée. Après un simple nettoyage, on a passé un badi-



geon blanc pour protéger le matériau. L'immeuble voisin rue des Canonnières, massacré l'année dernière, avait les mêmes dispositions architecturales.